

LE CHOIX DE CROIX COMMENTÉ POUR LES ENFANTS

Le chemin de croix du Vendredi saint est l'occasion d'associer les enfants à toute la communauté paroissiale pour méditer sur la passion du Christ.

Ce chemin de croix (14 stations) est le complément de la fiche Caté pratique du n°235 de Points de repère (mars-avril 2010).

Déroulement :

1re station : Jésus est condamné à mort

Le célébrant : « C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : "Voici votre roi." Alors ils crièrent : "À mort ! À mort ! Crucifie-le !" Pilate leur dit : "Vais-je crucifier votre roi ?" Les chefs des prêtres répondirent : "Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur." Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui. » (Jean 19, 14-16)

Commentaire

Comme un criminel devant le tribunal, Jésus est condamné à mourir. On l'accuse d'avoir mal parlé de Dieu, lui qui est parole de Dieu ! Il n'est coupable de rien mais on l'accuse d'inventer de nouvelles manières d'aimer Dieu et le prochain. Qu'a-t-il fait exactement ? Mais vous le savez ! Il a dit qu'il venait sauver les habitants de la Terre du mal et du désespoir. Qu'a-t-il fait exactement ? Mais vous le savez ! À tous, sans exception, il a montré l'immense amour de Dieu !

Prière

Quand je condamne les autres, quand je les juge, c'est toi Jésus que je rejette. Seigneur Jésus, toi qui n'as jamais condamné personne, apprends-moi à aimer comme toi seul sais aimer.

2e station : Jésus est chargé de sa croix

Le célébrant : « Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha. » (Jean 19, 17)

Commentaire

La croix est pesante. Il n'y a rien de plus pesant qu'une croix. Jésus titube. La croix l'écrase. Elle est lourde sur ses épaules mais plus encore en son cœur. Elle le maintient courbé, plié, ployé. C'est un fardeau.

Prière

Ô Jésus, tu portes avec moi le poids des petites et grandes souffrances de ma vie. Je te prie, Seigneur, pour tous ceux qui peinent sous le poids des difficultés, des injustices et des douleurs de toutes sortes.

3e station : Jésus tombe pour la première fois

Commentaire

Jésus tombe. Comment pourrait-il seulement rester debout avec ce poids sur ses épaules et en son cœur ? La croix est lourde et elle le meurtrit. Comment supporter le fardeau des regards méchants ?

⇒ Quelques instants de recueillement : chacun dans son cœur pense à ce que Jésus a souffert pour nous.

Prière

Quand je suis découragé, quand tout est difficile, ô Jésus, donne-moi ta force.

Aide-moi à me relever pour que je ne reste pas écrasé par ma tristesse.

4e station : Jésus rencontre Marie sa mère

Le célébrant : « Un jour, alors que Jésus était tout petit, un vieil homme dit à Marie :

“Ton Fils, qui est là, provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.

Et toi-même, tu souffriras beaucoup. » (Luc 2,34-35)

Commentaire

Sur le chemin de croix, Marie rencontre son fils : « C'est mon fils bien-aimé, se dit-elle, pourquoi tout ce mal contre lui ? » Elle est là, tout simplement, elle l'aide de la force de son amour. Son cœur est transpercé de chagrin mais elle garde l'espérance : elle sait bien, elle, qu'il est le Fils de Dieu.

Prière

Seigneur Jésus, je te prie pour tous les enfants du monde qui souffrent dans leur chair ou dans leur cœur et qui n'ont pas de maman près d'eux pour les consoler. Que ta mère, la Vierge Marie, leur donne sa tendresse.

5e station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Le célébrant : « Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. » (Luc 23, 26)

Commentaire

Dans la foule ricanante, il n'y a que des mains qui repoussent Jésus. On oblige un certain Simon de Cyrène qui passait par là à soutenir la croix de Jésus. Simon va aider Jésus autant par la force de ses bras que par celle de sa compassion. Comme lui, nous pouvons aider les autres à porter leurs « croix », nous pouvons alléger leurs peines et être attentifs à leurs détresses.

Prière

Seigneur Jésus, as-tu besoin de moi pour porter ta croix ? Rends-moi attentif à la détresse de ceux qui m'entourent. Quand je les aide, c'est toi que j'aide.

6e station : Une femme essuie le visage de Jésus

Le célébrant : « Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards. Méprisé et abandonné de tous, homme de douleurs, semblable au lépreux dont on se détourne. » (Isaïe 53, 3-4)

Commentaire

Le chemin est si long. Le chemin est toujours interminable lorsqu'on n'en peut plus de souffrir. Jésus est fatigué : il ne distingue même plus le sol sur lequel il se traîne avec la croix qui l'écrase. Jésus a peur. Sur le visage et dans le cœur de Jésus tout n'est que douleur. Dans la foule, une femme ne peut admettre qu'un être humain soit ainsi torturé. Avec un linge elle essuie la face de Jésus : douceur et bonté !

Prière

Comme cette femme qui essuie ton visage, par mon amour je peux soulager ceux qui souffrent. Ô Jésus, je te prie pour les malades, les personnes âgées, les personnes seules et abandonnées, pour tous ceux qui sont tristes et que je voudrais consoler.

7e station : Jésus tombe pour la deuxième fois

Le célébrant : « Maltraité, humilié, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir. » (Isaïe 53,7)

Commentaire

Quand on est trop chargé on ne peut que tomber. La haine qui jaillit de l'intérieur des hommes est plus coupante qu'une arme : elle est capable de transpercer et même de tuer. Jésus s'effondre. Comment supporter le fardeau de cette charge de haine qui crie si fort : « On ne veut plus de toi » ?

Prière

Nos faiblesses, nos mauvaises habitudes nous font souvent tomber. Ô Jésus, apprends-moi à ne pas me décourager, à accepter humblement mes chutes. Donne-moi ta patience et ta force.

8e station : Jésus console les femmes de Jérusalem

Le célébrant : « Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité ! » (Luc 23, 27-29)

Commentaire

Dans la foule qui se tient là sur le passage de Jésus, des femmes se mettent à pleurer. La croix, les coups, les moqueries, les blessures sur le corps, Jésus plein de douleur : c'est trop ! C'est odieux ! Des larmes leur viennent aux yeux et elles s'écrient : « N'est-ce pas lui qui a tant guéri et parlé avec tant de bonté ? » Jésus les console : « Ne pleurez pas à cause de moi. Mais pleurez plutôt à cause du mal que font les hommes ! »

Prière

Tu le sais, Seigneur, je vois bien plus facilement les défauts des autres que les miens !
Apprends-moi à reconnaître mes péchés et à te suivre sur le chemin du pardon.
Aide-moi à sortir de mon égoïsme et à ouvrir mon cœur.

9e station : Jésus tombe pour la troisième fois

Le célébrant : « Jésus nous a dit : “Amen, amen, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s’il meurt, il donne beaucoup de fruit. »

Commentaire

Jésus tombe encore et encore. Ses forces l’abandonnent, mais pas sa volonté. Quelle leçon de courage il nous donne ! Par amour pour nous, il ira jusqu’au bout du chemin. Trois jours plus tard, il ressuscitera.

10e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Le célébrant : « Les soldats prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c’était une tunique sans couture, tissée tout d’une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : “Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l’aura.” Ainsi s’accomplissait la parole de l’Écriture : “Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.” C’est bien ce que firent les soldats. » (Jean 19, 23-24)

Commentaire

Il est arrivé au sommet de la colline. Au Calvaire. Au lieu des exécutions. Il est tout faible. Il est sans défense. Il est épuisé. Il en est toujours ainsi quand on est rejeté et qu’on souffre par la faute des autres. On lui a déjà pris sa force et sa dignité. Maintenant on lui prend aussi ses habits. Il est dépouillé, complètement, comme un tout pauvre qui ne possède plus rien. Mais malgré les offenses et les insultes, il continue d’aimer les hommes.

Prière

Tu nous as créés, Seigneur, à ton image et à ta ressemblance. Tant d’hommes sont offensés, bafoués, outragés... Toi, Jésus, parce que tu les aimes, tu reconnais leur dignité. Apprends-moi à regarder avec amour les pauvres que je rencontre.

11e station : Jésus est cloué sur la croix

Le célébrant : « Lorsqu’on fut arrivé au lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l’un à droite et l’autre à gauche. Jésus disait : “Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu’ils font. » (Luc 23, 33-34)

Commentaire

On l’a mis sur la croix, bien à plat, étendu, comme si on voulait l’empêcher de se relever. Puis on l’a cloué. Ses mains ne peuvent plus bouger ! Ses mains qui se tendaient vers les humiliés et les malades et tous ceux qui n’avaient plus d’espoir. Il est cloué. Il est fixé à la croix. C’est Jésus, c’est Dieu ! Ses

bras sont ouverts comme pour dire : « Venez et voyez : Je suis avec vous. Venez et prenez : Je suis l'Amour. »

Prière

Seigneur Jésus, à l'heure de ta mort, tes bras sont grand ouverts pour nous accueillir et nous offrir ton pardon. Apprends-moi, ô Jésus, à pardonner comme tu me pardonnes.

12e station : Jésus meurt sur la croix

Le célébrant : « Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : "Père, entre tes mains je remets mon esprit." Et après avoir dit cela, il expira. » (Luc 23, 44-46)

Invitation à s'incliner pour se recueillir

Moment de silence.

Réciter le Notre Père

13e station : Jésus est descendu de la croix

Le célébrant : « Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps. » (Jean 19, 34 et 38)

Commentaire

Tout le monde est parti. Marie est encore là avec Jean et quelques autres. Jésus est descendu de la croix et déposé entre les bras de Marie qui l'embrasse une dernière fois. Elle prie, Marie, comme son fils le lui a appris. Elle pleure, mais elle prie.

Prière

Ô Marie, quand tu reçois le corps de Jésus, ta douleur est infinie mais il te laisse sa paix.

Récitation du « Je vous salue Marie ».

14e station : Jésus est mis au tombeau

Le célébrant : « Joseph d'Arimathie prit le corps de Jésus, l'enveloppa dans un linceul neuf, et le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. » (Matthieu 27, 59-60)

Commentaire

On met Jésus en terre. On ne peut plus le toucher. On ne peut plus lui parler. On ne peut plus l'entendre. On ne peut plus le voir. C'est la tristesse. Où est-il maintenant celui qu'on appelait la Lumière de Dieu ? Où est-il donc celui qui annonçait la parole de Vie ? Mais rien n'est fini. Jésus est semblable au grain de blé semé dans la terre. Patience, encore un peu de temps et nous verrons la moisson !

Invitation à venir tous s'incliner devant la Croix du cœur, à faire lentement le signe de croix, et à sortir en silence.

15^e Station : l'espérance de la résurrection

Le célébrant : Jésus avait dit à ses disciples qu'il allait mourir, mais qu'il ressusciterait le troisième jour. Il avait dit aussi : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. »

Commentaire

En apparence, tout est fini. Pourtant, Jésus a annoncé qu'il allait ressusciter. Il a ouvert la porte du Ciel. Certains le reverront vivants. La résurrection, c'est la victoire de l'amour sur la haine, la victoire de la vie sur la mort. Dieu est plus fort que notre péché. Jésus, nous croyons en toi parce que tu es la Vie et ton amour n'a pas de limite. Désormais, tu n'es plus sur terre comme lorsque tu parlais avec les 12 disciples. Mais avec Dieu notre Père, tu nous parles encore dans le secret de notre cœur, et tu envoies sur nous l'Esprit d'amour.

Prière

Jésus, tu es comme une lumière pour les hommes. On ne peut pas toucher la lumière, mais on sait qu'elle existe. Tu es présent dans l'amour que tu nous donnes. Tu es avec nous chaque jour, comme tu l'as promis. Pour ceux qui croient en toi, la vie ne s'arrête pas à la mort. Il y a la résurrection, la vie nouvelle qui ne finit pas.

= à la place du signet, une bougie est donnée représentant le Christ et une inscription : « Je suis la résurrection et la vie. » On attendra Pâques pour l'allumer.

Merci au secteur de Lisses, Bondoufle, Courcouronnes (diocèse d'Évry, Essonne)